



La Spire, de
Chloé Moglia
avec Les
Suspensives,
association
Rhizome.

DÉCRYPTAGE

03

Les femmes entrent en piste

L'édition 2018 du festival **La Route du Sirque** fait la part belle aux circassiennes. Une visibilité que les femmes de cirque n'ont de cesse de réclamer. Par **Christine LAMIABLE**

Un constat en forme d'aveu. L'an dernier, lorsque les artistes quittent la piste du chapiteau du Sirque, Martin Palisse, le directeur de ce Pôle national des arts du cirque situé à Nexon (Limousin), constate qu'il n'a programmé que très peu de femmes pour la 17^e édition de son festival La Route du Sirque (1). «*Les hommes détenaient même la quasi-exclusivité des projets présentés*, confesse-t-il. *Cette injustice m'a poussé à réagir.*» Il décide alors de partir en quête de spectacles initiés par des femmes, metteuses en scène, auteures, chorégraphes... Ce tour d'horizon lui permet de repérer des créations qu'il se refuse à qualifier de féminines («*Cela n'existe pas*») mais qui lui apparaissent comme «*singulières et radicales*». «*J'ai découvert des circassiennes qui privilégient des esthétiques marquées*, résume-t-il. *Elles ne cherchent pas à plaire à l'ensemble du public.*» Quant à l'argument éculé du moins grand nombre d'artistes femmes, il fait long feu. «*Il y a même des spectacles que je n'ai pas réussi à obtenir*», constate Martin Palisse. Résultat de cette quête : neuf spectacles portés par des femmes et quatre par des hommes pour cette édition 2018 de La Route du Sirque. Plus important encore aux yeux du collectif de femmes de cirque Les Tenaces (2) : une parité exemplaire est respectée, avec 17 femmes pour 17 hommes lorsque l'on dénombre toutes les formes de collaboration dans la catégorie cirque. En revanche, seule une femme pour quatre hommes est présente dans la catégorie concert. La comédienne Sofia Antoine, qui fait partie des Tenaces, commente : «*L'argent public du cirque institutionnel programmé doit profiter aux femmes autant qu'aux hommes. C'est loin d'être le cas aujourd'hui. C'est pourquoi nous réclamons une parité volontariste dans les programmations.*» L'autre priorité : lutter contre les stéréotypes sexistes de représentation, en partie nés du cirque traditionnel. «*Dans cet univers, la femme a une place particulière qui est surtout liée à ses atouts physiques*», reconnaît Martin Palisse. Pourtant, le mythe de la trapéziste affriolante en vogue dans les films américains des années 50 a vécu. La circassienne d'aujourd'hui n'hésite pas à tacher son costume de sang, comme la «*fildefériste*» (acrobate sur un fil) Marie Moliens lorsqu'elle incarne la reine des Amazones dans le spectacle *La Dévorée*. Le début d'une révolution sous les chapiteaux? •

(1) Jusqu'au 25 août à Nexon (87). Sirquenexon.com

(2) [Facebook.com/femmesdecirque](https://www.facebook.com/femmesdecirque)

 @CLAMIABLE